

Messieurs les Directeurs, chers intervenants¹,

C'est avec grand plaisir que j'ouvre aujourd'hui ce colloque de trois jours dédié aux relations littéraires entre la France et la Hongrie. Ce colloque s'inscrit dans la démarche, partagée par l'Institut français et l'Ambassade de France en Hongrie, de mettre en valeur des liens historiques entre nos deux pays, les plus connus comme les moins connus.

Le sujet des relations littéraires entre la France et la Hongrie au cours du XX^e siècle, qui mérite largement les trois jours que vous allez y consacrer, nous fait d'emblée penser à l'attraction exercée par la France sur le monde culturel hongrois tout au long du XX^e siècle. L'attraction exercée par la Hongrie sur la France est moins forte : les Français connaissent moins la littérature hongroise, mais tous ceux qui la connaissent s'accordent sur sa richesse, sa profondeur et sa beauté. Il y a cependant des exceptions à ce moindre intérêt de la France pour la culture hongroise, et c'est sous le signe de ces exceptions, et en particulier de l'une de ces exceptions, qu'est placé ce colloque.

Grand défenseur de la langue et de la culture hongroise tout au long de sa vie, enseignant durant 8 ans au Eötvös Collegium de Budapest, « sentinelle avancée » de la France en Hongrie, auteur de « Souvenirs de [s]a vie hongroise » qui font encore référence... Il s'agit bien sûr d'Aurélien Sauvageot, décédé il y a trente ans aujourd'hui et qui a si longtemps et si bien tenu le rôle de passeur entre nos deux pays.

Mais ce colloque cherche aussi à parler de personnalités pour nous moins connues mais qui ont nourri la relation franco-hongroise même aux périodes de l'histoire européenne les moins propices au dialogue entre nos deux pays. Ainsi il est également organisé en l'honneur de Ladislas Gara (1904-1966), dont le travail de traduction vers le français a permis de faire connaître un nombre important d'œuvres de prose et de poésie dans son pays d'adoption. On ne saurait dire à quel point le rôle des traducteurs et interprètes est important pour les liens entre les pays. Une session lui sera consacrée demain après-midi et je sais par ailleurs que l'adaptation en hongrois de son roman « Saint Boniface et ses Juifs », écrit à quatre mains avec sa femme Nathalie, sera présenté à l'Institut français mercredi prochain 12 décembre.

Aurélien Sauvageot et Ladislas Gara sont donc les deux personnalités mises à l'honneur au cours de ce colloque, mais elles ne sont pas les seules à avoir œuvré pour une meilleure connaissance mutuelle des deux milieux littéraires français et hongrois, et pour leur enrichissement mutuel. Je cite au hasard quelques noms que vous allez évoquer plus en détail au cours des trois jours à venir : Aladár Kuncz, Attila József, François Gachot, François Fejtő... Mais je pourrais aussi citer les noms de tous ceux qui vont s'exprimer au cours de ces trois jours, de vous tous, et je vous remercie de contribuer, par votre travail et votre intérêt personnel, à renforcer encore les relations littéraires et culturelles entre la France et la Hongrie.

¹ Discours prononcé, le 5 décembre 2018, par Pascale Andréani, Ambassadeur de France en Hongrie, à l'ouverture du colloque « Les relations littéraires entre la France et la Hongrie au XX^e siècle ».

Je remercie les partenaires organisateurs du colloque, l'Institut d'Études Littéraires représenté par Gábor Kecskeméti et le Centre Interuniversitaire d'Études françaises de l'Université Eötvös Loránd représenté par Dávid Szabó. Ce colloque n'aurait pas été possible, et n'aurait pas pu être aussi complet, sans Anna Tüskés, de l'Institut d'Études Littéraires, dont le travail de création d'une base de données de la correspondance, préservée au Musée Petőfi, de personnalités des relations littéraires franco-hongroises, a joué un rôle essentiel dans l'organisation de ce colloque. Je souhaite donc particulièrement la remercier.

Enfin, et avant de laisser la parole à Gábor Kecskeméti, je souhaite aussi remercier M. Yazid Lakhouache et les élèves du lycée Hunfalvy et les étudiants de l'université ELTE qui nous accompagneront tout au long du colloque avec des mises en voix de textes représentatifs des relations littéraires franco-hongroises.

Je vous souhaite de fructueux échanges.

Pascale Andréani

Ambassadeur de France en Hongrie